

§ II- LETTRES, N°157

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°82

LETTRE, N°82

†

1867  
Dijon, fête de <sup>ste</sup> Cath. de Sienne  
5<sup>h</sup> du soir

C'est dans deux heures que je fais l'ouverture du mois de Marie. Il m'a été impossible de vous écrire une seule ligne encore car je n'étais pas prêt. Maintenant j'ai mon plan et mon premier Sermon, je ferai les autres peu à peu.

Avez-vous écrit à la G<sup>de</sup> Chartreuse? Ne tardez pas à le faire pour pouvoir dire avec vérité ce que vous devez dire.

Tachez aussi de savoir à l'occasion, si Nos Soeurs se proposent d'avoir une retraite pour <sup>Ste</sup> Madeleine. Cela me semble bien trop rapproché de celle du mois de Juin. Peut-être vaut-il mieux simplement qu'elles arrivent la veille. La personne qui vient de Grenoble aime autant avoir la solitude et pour les autres c'est trop rapproché.

Vous trouverez ci-joint le chant du Salve et de l'O lumen avec l'Alleluia.

Cherchez un petit livre in 12 broché que je vous ai apporté il y a près d'un an, ayant pour titre: Doctrine religieuse à l'usage des frères Convers. Vous trouverez aux pages 40 et suivantes l'office des frères convers expliqué tout au long. C'est ~~les~~ ce qu'ils font textuellement. C'est bien plus long que je n'avais pensé. Informez-vous si c'est là ce que l'on suit à Nancy ou ailleurs, et mettez-y nos Soeurs Converses, mais en leur enseignant à prier mentalement pendant qu'elles récitent ces pater, et sans s'occuper de ce que leurs lèvres prononcent, ce serait trop fatigant autrement.



*Spueyung*

Le R.P. Guéritot pourrait avoir faire une petite instruction à ce sujet

A propos du bon P. Guéritot il me sera bien agréable s'il refuse désormais de confesser les hommes tentions que des hommes viennent ainsi dans la communauté, quand il leur plaît, sous quelque prétexte que ce soit. Je suis sûr que Monseigneur et nos Supérieurs pensent de même. - Donc que l'on dise cela une fois pour toutes, en chaire s'il le faut, mais que cela ne soit plus ainsi. Plus tard quand nous aurons notre porte d'entrée en bas, et nos parloirs bien séparés de la communauté il sera facile de recevoir là les hommes et de les confesser. Mais en attendant il ne se peut pas que nous soyons à la merci des volontés de M. le Curé. Je me proposais de dire ces choses au bon Père et je n'y ai plus songé. Il a d'ailleurs une excuse bien naturelle : sa santé. M. le Curé m'a dit lui-même qu'en s'offrant à confesser pour les Paques il avait montré une bonne volonté au dessus de ses forces. Il ne pourra donc s'en formaliser.

J'ai vu M<sup>le</sup> Rose. Elle m'a paru bien hésitante. Je lui ai dit dans ce cas de ne pas partir. Je vais l'ajourner de plusieurs mois, et si elle accepte ce retard et en paraît satisfaite, je la retarderai encore, et finirai par lui dire que nous ne pouvons pas l'accepter.

J'ai quelques renseignements sur M<sup>me</sup> Hanier. On assure que Chalons avant de l'accepter a pris des renseignements de tous côtés, même auprès des enfants et des anciens domestiques de la maison. On croit sa moralité absolument sans tache; et c'est pourquoi elle a été reçue à Chalons et au Tiers-Ordre ici. Les Enfants (de son ancien mari) dit-on, la jugent ainsi et s'ils lui ont gardé quelque temps comme de la rancune c'est qu'ils la regardaient simplement comme ayant hérité d'une part de la fortune qu'ils attendaient. On pense que c'est simplement un caprice de ce Vieillard, qu'elle était restée vertueuse et que s'il l'a épousée c'est précisément parcequ'il comprenait que sans cela, elle ne serait pas pour lui. Dans ce cas, je ne vois pas ce qu'il y aurait de blamable dans sa conduite. Je prendrai d'autres informations encore.

J'ai fait un très-bon voyage. J'ai vu à Gray M<sup>me</sup> Faure et M<sup>le</sup> Stéphanie, mais ni l'une ni l'autre seul à seul. On vous fait dire tant de choses que je ne



*Spécial*

m'en souviens plus.

On va vous présenter bientôt le devis des travaux, sans doute. Le R.P. Boulan se réjouit de ces projets, qu'il croit lui aussi nécessaires à la régularisée au bout du dormitorium ou corridor des cellules, afin de l'éclairer. Cette croisée serait sous l'escalier qui mène au grenier, près de la chambre où couvaient les poules.

Ne ferez-vous pas bien aussi de comprendre dans le devis toutes les petites tables nécessaires pour les cellules? Je voudrais que tout fut ~~à~~ prêt et installé dans les premiers jours de Juillet.

Enfin il est urgent de faire achever les formes ou accoudoirs du choeur avant que le peintre vienne. Car cela vous fera 2 places de plus, et ce n'est point inutile.

Faites la besogne et n'écrivez pas cette semaine, si le travail presse. J'attendrai. Mais au plus tard dimanche. D'ici là je vous enverrai la réponse pour Souvigny. Avez-vous fait partir la lettre que je vous avais laissé toute faite pour notre Enfant de Souvigny?

Tachez de savoir combien nous coûtera la toiture à remettre à neuf, tout entière.

Et aussi, pour notre renseignement, combien pour faire dans le grand grenier huit ou dix cellules pour Soeurs Converses, croisées comprises.

Le R.P. Bissey ne remet toujours vos lettres cachetées, il ne met donc pas ce que vous mettez pour lui. Désirez-vous que je le lui montre. Peut être vaut-il mieux attendre que cela vienne un peu de lui.

Je n'ai pas encore vu Mad<sup>elle</sup> Berthe.

Qui empêcherait d'envoyer tout simplement S<sup>r</sup> du Calvaire à Noyon. Pensez-vous que M. le Curé ne lui trouverait pas un gîte, en attendant un couvent? Il me semble que s'il tarde à répondre, vous devez lui écrire dans ce sens et 3 ou 4 jours après dire à S<sup>r</sup> du Calvaire de faire ainsi, que M. le Curé est prévenu.

Ne nous pressons pas non plus pour la vente



*Spuepauy 2*  
207

des arbres. Attendons une occasion convenable.

Failli ne m'a rien promis et je ne lui ai rien promis non plus. Il est convenu qu'il s'entendra avec vous; faites donc au mieux et réglez tout.

Mon Enfant, soyez généreuse et forte. Soyez vraiment la Mère de nos chères filles, mais la mère spirituelle encore plus que la Mère temporelle. Je remercie Notre Seigneur de ce que toutes soient fidèles à leurs bonnes promesses et résolutions, c'est là le seul moyen de me rendre un peu de cette affection profonde et de ce dévouement sans bornes que je leur ai voué, en union au Cœur si bon de Notre Sauveur.

Je vous bénis toutes par les mains de Notre Mère, priez la bien pour le succès de ces prédications, et je n'entends pas le succès devant les hommes, mais uniquement le succès devant Dieu,

Votre père

fr. M. Jean-Joseph

Le R.P. Boulanger vous envoie ses meilleurs souvenirs. Il est un peu fatigué.

J... persévéra, je l'espère, et avancera .  
Le P. B. a été bien heureux de cette nouvelle.



*E. J. J. Latasie*  
*not*